

En souvenir de Christ

"Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. ²⁰ Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous." (Luc 22 : 19-20)

La date de cette année pour le Souper commémoratif est mardi 4 avril le soir, après le coucher du soleil. C'est la date appropriée pour commémorer la mort de Jésus, notre Rédempteur, car c'est l'anniversaire du jour où il a été condamné à mort et crucifié, il y a près de vingt siècles.

La Cène commémorative célébrée chaque année par des chrétiens dévoués dans le monde entier est associée à la Pâque d'Israël, établie par Dieu comme indiqué dans Exode 12:1-14. Le Repas du Souvenir n'est pas une continuation de la Pâque d'Israël, ni l'accomplissement de la Pâque. Jésus, par sa mort sacrificielle en tant qu'"Agneau de Dieu", a accompli l'image de la Pâque (Jean 1:29).

Notre célébration est maintenant une commémoration de la mort de Jésus, le plus grand Agneau de la Pâque. L'apôtre dit : *"Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête"* (1 Corinthiens 5:7,8).

La Pâque originelle, célébrée par les Juifs la nuit précédant leur libération d'Égypte, était étroitement associée à cette délivrance. De même, nous voyons que le sacrifice de Jésus, *"l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde"*, rend possible la délivrance de l'humanité entière de l'esclavage du péché et de la mort.

Lors de la première célébration de la Pâque en Israël, ce sont les premiers-nés de chaque famille qui étaient particulièrement menacés de mort. Leur sécurité dépendait de la protection du sang de l'agneau de la Pâque sacrifié. Ainsi protégés de la mort, puis délivrés, ils devenaient, dans la tribu de Lévi, les serviteurs de toute la maison d'Israël (Exode 11:4-7 ; 12:12,13 ; Nombres 3:11-13).

L'apôtre Paul fait référence à *"l'église des premiers-nés, qui sont inscrits dans les cieux."* (Hébreux 12:23). Ceux-ci, comme les premiers-nés d'Israël, sont protégés par le sang, et ensuite délivrés dans la *"glorieuse liberté des enfants de Dieu"* (Romains 8:21). Avec Jésus, ils deviendront les chefs du peuple dans le royaume de Dieu à venir. Grâce à son administration, toutes les familles de la terre seront finalement délivrées du péché et de la mort, et rétablies dans la perfection

et la vie originelles qui ont été perdues par le péché de nos premiers parents (Romains 5:12, 18, 19 ; Luc 19:10 ; Actes 3:20-25).

CE QUE NOUS GARDONS EN MÉMOIRE

D'après le résumé qui précède des pensées associées au repas du souvenir, nous pouvons voir que la première et la plus importante dans nos esprits et nos cœurs en cette occasion devrait être le grand amour du Père céleste, tel qu'il a été démontré dans le don de son Fils unique (Jean 3:16 ; 2 Corinthiens 9:15).

Notre appréciation de l'amour de Dieu devrait, en effet, s'accroître lorsque nous réfléchissons au prix élevé qu'a représenté l'envoi de son Fils bien-aimé pour mourir au nom de toute l'humanité.

Notre appréciation de Jésus devrait également être accrue. Nous devrions également apprécier davantage ce don de Jésus. Si le Père céleste, dans son amour, a envoyé son Fils unique, il est également vrai que notre Seigneur a participé avec plaisir à cet arrangement divin. Les sentiments de son cœur étaient toujours les suivants : *"Je prends plaisir à faire ta volonté, ô mon Dieu ; ta loi est au fond de mon cœur"*. (Psaume 40:7,8 ; Hébreux 10:5-7).

Notre reconnaissance envers Dieu et son Fils, Jésus, pour le grand don de la rédemption sera proportionnelle à notre compréhension de la

plénitude de tout ce qu'implique une disposition aussi merveilleuse pour l'humanité souffrante et mourante.

Réaliser pleinement ce que signifie la mort de Jésus devrait nous rendre très humbles, car cela nous fait prendre conscience de notre propre état imparfait. Cela devrait nous aider à réaliser que nous n'avons rien à nous dont nous puissions nous vanter ou nous recommander au Seigneur, et attendre sa faveur (Ephésiens 2:8,9).

En nous rappelant nos propres imperfections et la nécessité de nous mettre sous la couverture du sang de Jésus, nous devrions devenir de plus en plus attentifs envers les autres, en particulier envers nos frères. C'est une grande folie de critiquer les autres à cause de leurs faiblesses, alors qu'en fait, nous sommes affligés par des imperfections similaires - et peut-être même plus grandes - que celles des individus que nous avons tendance à juger et à déprécier.

Le soir de la première Cène commémorative, instituée par le Maître lui-même, Judas était présent et avait dans son cœur de trahir le Seigneur. Il convient donc, à l'approche de la célébration du Mémorial de cette année, que chacun des consacrés examine attentivement son propre cœur, pour s'assurer qu'il ne trahit pas, en jugeant et en condamnant, l'un des frères du Seigneur (1 Corinthiens 11:27,28).

Lors de la Pâque des Israélites, il leur a été ordonné de débarrasser leurs maisons de tout

levain. Alors que nous commémorons la mort de l'Agneau de Dieu, il est important que nos cœurs soient purifiés du levain du péché. Puisseons-nous nous examiner ainsi pour être certains que nos cœurs sont remplis d'amour et de compassion envers tous, et prêts à donner notre vie pour les frères (1 Corinthiens 5:7,8 ; Jean 15:12,13).

UNE VÉRITABLE EXPRESSION DE L'AMOUR

Dans le treizième chapitre de la première épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul énumère un certain nombre de caractéristiques de l'amour, parmi lesquelles il déclare que l'amour *"ne cherche pas son intérêt"* (verset 5). Nous voyons cette caractéristique particulière de l'amour du Maître démontrée au moment où il a institué la Commémoration.

C'est l'amour qui ne cherche pas son propre intérêt qui a poussé Jésus à faire le sacrifice suprême en faveur de l'Église et du monde. C'est aussi cet amour qui lui a permis de s'adresser au traître, Judas, comme à un "ami" (Matthieu 26:47-50). Jésus n'avait commis aucune faute pour laquelle il devait souffrir. Il a toujours été droit, juste et en harmonie avec la volonté de son Père. Pourtant, il s'est volontairement livré à ses accusateurs et a été, non seulement trahi, mais aussi crucifié. C'était l'exemple ultime de la façon dont l'amour divin ne cherche pas son propre intérêt.

Il convient, alors que nous nous souvenons de la mort de notre Rédempteur et que nous cherchons à mieux comprendre la raison qui a motivé ce sacrifice suprême, d'examiner notre propre cœur afin de nous assurer qu'il est rempli du véritable amour qui *"ne cherche pas son propre intérêt"*.

Un tel examen est possible en constatant notre attitude envers ceux qui, selon nous, nous ont fait du tort d'une manière ou d'une autre. Avons-nous l'esprit de représailles ? Voulons-nous rendre la pareille ? Avons-nous le sentiment que la justice exige que les torts des autres soient publiquement exposés et punis ? D'autre part, l'amour qui remplit notre cœur ressemble-t-il tellement à l'amour du Maître que nous sommes prêts à renoncer aux exigences d'une justice stricte et, en ne cherchant pas notre propre intérêt, à donner notre vie dans l'intérêt de tous, même de ceux qui nous ont offensés ?

La principale motivation du péché est l'égoïsme. Par conséquent, alors que nous nous efforçons de purifier notre cœur du levain du péché afin de pouvoir participer de manière acceptable à la Cène, il est bon que nous constatons dans quelle mesure nos pensées, nos paroles et nos actes sont motivés par l'intérêt personnel, plutôt que par le désir de connaître et de faire la volonté du Père.

L'intérêt personnel peut se manifester de diverses manières. Par exemple, il peut s'agir d'un

désir de confort, de plaisir, de santé, de richesse, ou d'ambition. Si nous trouvons de telles causes de faiblesse, il n'y a pas de meilleur moment pour nous consacrer à nouveau à l'accomplissement de la volonté de Dieu que lorsque nous commémorons la mort de Jésus, notre Rédempteur. Ce faisant, nous devrions être pleinement conscients du fait qu'en mettant de côté notre intérêt personnel et en accomplissant la volonté de Dieu, nous aussi, comme Jésus, serons conduits sur le chemin du service et du sacrifice pour les autres.

LE PAIN ET LA COUPE

Jésus et ses disciples étaient réunis dans la "*chambre haute*" pour prendre le repas de la Pâque. Apparemment, c'est à la fin de celui-ci que le Maître a pris du pain sans levain et du fruit de la vigne qui restait, et qu'il a institué la commémoration de la Cène (Luc 22:7-15 ; Matthieu 26:26-29).

Il a pris le pain et, après l'avoir béni et rompu, il l'a donné à ses disciples, en disant : "*Prenez, mangez : ceci est mon corps, qui est rompu pour vous*" (1 Corinthiens 11:24). Le Maître voulait dire que ce pain représentait symboliquement son corps, et en le partageant, les disciples disaient qu'ils s'appropriaient volontiers la vie rendue possible par le sacrifice de Jésus.

Plus tôt dans son ministère terrestre, Jésus a déclaré : "*Celui qui mange ma chair et boit*

mon sang a la vie éternelle". Puis il a ajouté : *"Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui"*. Les disciples eurent beaucoup de mal à comprendre la signification de ces paroles et dirent entre eux : *"Cette parole est dure, qui peut l'entendre ?"* (Jean 6:55-56,60).

Lorsque Jésus a remarqué les difficultés rencontrées par les disciples, il a donné une explication : *"C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert à rien : les paroles que je vous dis sont esprit et vie"* (Jean 6:63). C'était la façon dont Jésus expliquait qu'il ne voulait pas dire que les disciples devaient manger sa chair littérale et boire son sang littéral, car cela, dit-il, *"ne sert à rien"*.

Son explication indique plutôt que la façon dont ses disciples mangent sa chair et boivent son sang est par l'obéissance à ses paroles vivifiantes. L'obéissance aux paroles de Jésus signifie la reconnaissance de nos propres imperfections et de la nécessité de son œuvre rédemptrice en notre faveur. En outre, elle implique un engagement total à faire la volonté de Dieu, ce qui signifie que nous acceptons l'invitation à renoncer à nous-mêmes, à prendre notre croix et à suivre Jésus (Matthieu 16:24).

L'obéissance aux paroles du Maître, par laquelle nous nous approprions son corps brisé et son sang versé, signifie que, comme lui, nous

serons prêts à donner notre vie en service et en sacrifice (Romains 12:1). C'est la seule condition à laquelle quiconque peut recevoir la vie au cours du présent âge de l'Évangile. Jésus l'a clairement exprimé lorsqu'il a dit : *"Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera"* (Matthieu 16:25).

C'était la façon dont le Maître exprimait la pensée expliquée plus tard par l'apôtre Paul lorsqu'il disait que nous avons le privilège d'être baptisés dans la mort de Jésus - *"plantés ensemble à la ressemblance de sa mort"*. En étant plantés ensemble à la ressemblance de sa mort, nous avons l'espoir d'être *"à la ressemblance de sa résurrection"*. Nous mourons avec lui afin de vivre avec lui. Nous souffrons avec lui afin de régner avec lui (Romains 6:3-5 ; 2 Timothée 2:11,12).

Vu de cette façon, il est clair que lorsque nous prenons part aux emblèmes commémoratifs du pain sans levain et du fruit de la vigne, cela symbolise que nous acceptons le don de Dieu en notre faveur.

En outre, nous reconnaissons que la seule réponse appropriée à ce don de la rédemption par le Christ à l'heure actuelle est de nous présenter à Dieu dans la consécration, de prendre notre croix et de suivre le Maître dans tous les aspects de notre vie, en pensée, en parole et en action.

LE SANG DE LA NOUVELLE ALLIANCE

Comme nous l'avons déjà noté, le matin suivant la mort de l'agneau de la Pâque en Égypte, tout Israël a été délivré. Cela représente la délivrance de toute l'humanité du péché et de la mort. Nous devrions nous rappeler que la mort et la résurrection de Jésus, ainsi que de l'Église, qui ressuscite lors de la "première résurrection", conduisent à la délivrance de toute l'humanité pendant le royaume de Dieu. L'apôtre Paul déclare : *"Nous savons que tout le reste de la création a gémi dans les douleurs de l'enfement jusqu'au temps présent, ... attendant avec impatience la révélation des enfants de Dieu"* (Romains 8:22,19).

En instituant la Commémoration de sa mort imminente, Jésus a rappelé à ses disciples les dispositions prises, non seulement pour eux, mais aussi pour le monde. Il a dit de la coupe, qui contenait le fruit de la vigne : *"Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang"* (Luc 22:20). Il s'agit d'une référence à la promesse de la nouvelle alliance qui sera faite pendant le royaume messianique et par laquelle le monde entier doit être réconcilié avec Dieu.

Il est convenable que Jésus fasse référence à la coupe comme symbolisant le sang de la nouvelle alliance. Le fait que l'établissement d'une nouvelle alliance soit nécessaire et qu'elle doive être accomplie au moyen du sang versé par Jésus, implique que ceux avec qui elle doit être

établie sont actuellement éloignés de Dieu. Au moment où Jésus a prononcé ces paroles, la nation d'Israël, ainsi que le monde entier, étaient éloignés de Dieu à cause du péché. C'est encore le cas aujourd'hui. Le seul moyen d'écartier la sanction du péché est l'œuvre rédemptrice du Christ. Son sang garantit donc l'institution future de cette nouvelle alliance, par laquelle Israël et les peuples de toutes les nations pourront être rétablis et bénis.

Ainsi, nous comprenons que le sang de Jésus a un double avantage. Premièrement, il est la source de vie de l'Église. Deuxièmement, c'est aussi son sang qui rend possible les bénédictions de la vie éternelle qui seront plus tard offertes à l'humanité en général. L'apôtre Jean explique clairement la question en déclarant que Jésus *"est un sacrifice expiatoire pour nos péchés, et non pour les nôtres seulement, mais aussi pour ceux du monde entier"* (1 Jean 2:2).

Nous serons bénis si, lorsque nous prendrons part à la commémoration de la Cène en 2023, nous avons à l'esprit ces points de vue généreux. C'est un souvenir, tout d'abord, du don d'amour de Dieu pour toute l'humanité. Cela nous rappelle également le grand privilège que nous avons de participer de manière désintéressée, à l'heure actuelle, au service et au sacrifice dans le ministère du Christ, et à la préparation de l'œuvre du prochain âge.

Enfin, nous devons garder à l'esprit que, grâce au sacrifice de Jésus, les bénédictions de la restitution seront finalement administrées à un monde mourant. En bref, nous commémorons cette triple manifestation du grand principe de l'amour divin. C'est cet amour que Dieu lui-même a démontré, l'amour dont Jésus a donné l'exemple et l'amour qui devrait remplir nos cœurs. Ce même amour divin se manifestera finalement par la bénédiction de toutes les familles de la terre.

Tous ceux qui reconnaissent le besoin de l'œuvre rédemptrice du Christ, et qui se sont pleinement consacrés à la volonté du Père, sont invités à participer à la Commémoration de la Cène. Ceux-là, en effet, doivent y participer et renouveler ainsi leurs vœux de consécration. En se le rappelant, chacun doit prendre la résolution d'être fidèle jusqu'à la mort.

C'est pourquoi *"courons avec persévérance dans la course qui nous est proposée, ayant les regards fixés sur Jésus, le chef et le consommateur de notre foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu"* (Hébreux 12:1,2). 📖

